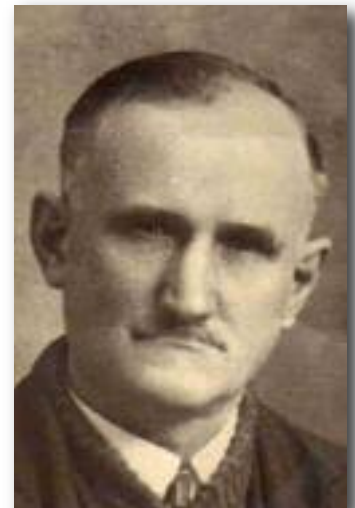


Bébert  
Henri  
Gaston  
René

de bas  
en haut



François

**L**e grand-père François était très fier et sévère. Mémère Marie très effacée et douce. Marie est morte quand j'avais 4 ans, je m'en souviens très peu. Je n'ai pas connu mon grand-père, mort à 50 ans d'une crise cardiaque, son repas du soir à peine terminé.

Il y a eu plusieurs milliers de morts, français, allemands, canadiens, famille. On a appelé ces soldats qui se soumettaient contre leur gré, "les malgré-nous". Il est envoyé tout d'abord en Allemagne, puis sur le front de Russie. Il a souffert du froid, de la faim, de la peur et bien longtemps après il rêvait encore de cette terrible guerre. Au cours de son unique permission, ne pouvant rentrer à Xxxx, il fut accueilli par des allemands, paysans au Wurtemberg. Il y fut reçu avec beaucoup de gentillesse, le seul bon souvenir de cette période.

Il y a eu plusieurs milliers de morts, français, allemands, canadiens,



Marie, mère d'Henri

**A** droite Tata Nicole, épouse de Bébert, qui a été la nounou attentionnée de Caroline et Nicolas. La petite fille, c'est moi.

**P**api Henri a appris le métier d'électricien, puis la Guerre est arrivée. En avril 1944, il avait 17 ans et a été enrôlé de force dans l'armée allemande. Ceux qui refusaient ou se sauvaient, risquaient de graves mesures de répressions envers leur

**E**n janvier 1945 à la "poche de Colmar" (68) il réussit enfin à s'échapper et s'est rendu chez les américains.



Henri

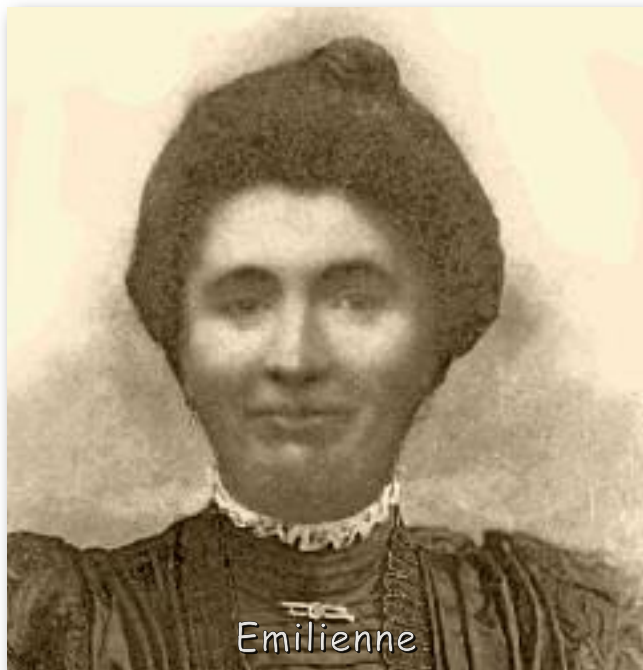


Nicole

autrichiens et américains, au cours de cette bataille. Enfin, c'est l'armistice du 12 mai 1945, et la vie reprend ses droits, les copains, les bals, et les filles ! Dans le village, huit copains d'Henri, enrôlés de force dans les "Malgré-nous", ont été envoyés, comme lui, sur le front Russe... Quatre n'en sont jamais revenus.

Caro et Nicolas ont passé une partie de leur enfance dans le commerce de leurs grands parents maternels, Caro à faire des concours de bulles de chewing-gum avec ses copines, Nico à bricoler des inventions dans la cave, tel que des téléphones en pots de yaourt (vendus par la suite 1 franc pièce). Tous les deux ont bien connu aussi leur arrière grand mère.

Emilienne vivait chez sa fille Ninette et Henri son gendre, c'était une femme adorable, ne pensant qu'à son petit monde, et surtout un exemple de modération et de bon sens. Et pourtant leur vie, à elle et son cher Louis, n'a pas toujours été facile.



Les parents de Léon Xx (le papa d'Emilienne) tenaient une petit café en bas de la côte de Piervillers, "Le Point du Jour" qui existe encore à l'heure actuelle. Un vol de chevaux eut lieu dans le village et la grand-

mère, qui avait vu l'homme, fut appelée à la barre du tribunal comme témoin. Le voleur démasqué lui marmonna "je me vengerai". Sa peine de prison purgée, il mit sa menace à exécution et tua la grand-mère... Ce fait divers tragique fut connu dans toute la région, "c'est le crime du Point du Jour"

Emilienne naît à Pierrevillers le 20 janvier 1901. Elle avait coutume de dire: "Je suis née avec le siècle". Son père Léon était boulanger et Emilienne était son seul enfant. Malheureusement, sa maman, Marie (née Junguer) de santé fragile, mourut à l'âge de 32 ans de tuberculose, alors que sa fille n'avait que 9 ans.

